

KHAN, Majeed. 1989 - *Rock Art of Northern Saudi Arabia*. Ph. D thesis, University of Southampton, U.K. (in press).  
 KHAN, Majeed. 1990 - Recent Rock Art and Epigraphic Investigations in Saudi Arabia. *Seminar for Arabian Studies*, London  
 KHAN, Majeed. 1991 - *Origin and Evolution of Ancient Arabian Scripts*. A theory about the origin of alphabets from rock art images (in press).



L'un des sites les plus anciens d'art rupestre dans le nord de l'Arabie Saoudite.

A composition from one of the oldest sites of rock art in northern Saudi Arabia.

## BILANS

### REPRÉSENTATIONS RUPESTRES A BICHIKTU-BOM HILL

Située dans la République sibérienne montagneuse de l'Altai, entre les villages de Karakol et de Bichiktu-Bom, la colline de Bichiktu-Bom présente quantité de dessins anciens et médiévaux. La colline fait partie des hauteurs qui entourent la rivière Karakol. Parce qu'elle est l'un des centres archéologiques de la région de l'Altai, la vallée est exceptionnelle. A proximité l'on trouve les tumuli funéraires de Tuektin (cf Rudenko, 1960). Au village de Karakol, l'on a trouvé des emplacements funéraires néolithiques présentant des pierres ornées uniques (cf Kubarev, 1988). En remontant le Karakol, l'on peut voir les gigantesques tumuli funéraires de pierre de la culture Pazaryk.

Dans la vallée de Karakol, il y a beaucoup d'exemples d'art rupestre, comme à la falaise de Suterlu, où l'on trouve une série de gravures rupestres sur la colline Talda. A proximité de Bichiktu-Bom, l'on trouve la vallée montagneuse de Tyonesh présentant aussi des représentations rupestres. La plus remarquable de toutes est la colline de Bichiktu-Bom. Sur l'une de ces collines, il y a plusieurs centaines de gravures rupestres, qui s'étendent du pied de la colline, sous une étendue de mousses recouvrant des roches isolées, jusqu'au sommet de la colline. Ces gravures rupestres sont d'époques différentes. Il est actuellement difficile de déterminer les plus anciennes. Vu leur style de base, les dessins de la période des Scythes se remarquent particulièrement. Toutefois, la majorité des dessins date du Moyen-Age et apparemment recouvre ceux des premiers et seconds Kaganats turcs (c.a.d. VI<sup>ème</sup> - X<sup>ème</sup> siècles et même postérieurs). Certains d'entre eux incluent d'anciens textes turcs et des symboles de type tamgo.

## THE "STATE OF THE ART"

### ROCK DRAWINGS ON THE BICHIKTU-BOM HILL

*Bichiktu-Bom is a hill with a multitude of ancient and medieval drawings, situated between the villages of Karakol and Bichiktu-Bom, which are in the mountainous Altai Republic in Siberia. The hill is part of the heights which surround the Karakol river valley. The valley is unusual, it is one of the archeological centres of the Altai area. Quite near by were Tuektin burial-mounds (cf Rudenko 1960). At Karakol village there were found neolithic burial places with unique stone drawings (cf Kubarev 1988). Further up the Karakol one can see huge stone burial-mounds of the Pazaryk culture.*

*In the valley of the Karakol river there are many examples of rock art, for instance, Suterlu cliff with a series of petroglyphs on the Talda Hill. Next to Bichiktu-Bom is a hilly valley Tyonesh also with rock drawings. The most remarkable example of these is the Bichiktu-Bom hill. On one of these hills there are several hundred petroglyphs from the foot of the hill, beneath a growth of moss on separate stones right up to the top of the hill. Those petroglyphs belong to different periods. Now it is difficult to distinguish the most ancient ones. Drawings from the Scythian era stand out particularly due to their basic style. However the majority of the drawings are from the Middle Ages, apparently covering the existence of the First and Second Turkish kaganats (i.e. VI<sup>th</sup>-X<sup>th</sup> centuries) and even later. Several of them include ancient Turkish texts and tamgo-like symbols.*

Indépendamment des différents styles existant parmi les dessins médiévaux, nous pouvons distinguer divers groupes chronologiques grâce à un certain nombre de traits caractéristiques. Ils couvrent une période s'étendant du début de notre ère, c'est-à-dire de la période des Gunns, jusqu'aux derniers dessins populaires des peuples des montagnes de l'Altai. Il y en a autant que d'exemples d'art Khakass (Kuznetov, Leontyev, 1980).

L'étude des thèmes représentés sur ces dessins est elle aussi intéressante et prometteuse. Dans l'essentiel des gravures rupestres médiévales, l'on trouve une quantité significative d'informations narratives. Elles incluent des scènes de batailles, de la vie quotidienne, de cultes religieux, et érotiques. De ce point de vue, elles présentent bien entendu une grande importance en tant que sources historiques, mais n'ont pas encore été suffisamment étudiées en détail et ont été mal utilisées du point de vue historique.

Nous ne nous intéresserons qu'à quelques scènes prises comme exemple sur la colline de Bichiktu-Bom. Parmi la multitude de dessins, apparaît un ensemble de scènes statiques et calmes, représentant des animaux, des collines, des montagnes et des hommes. Gravés indépendamment mais situés très proches les uns des autres, les dessins ont souvent été perçus comme des œuvres d'art séparées. Toutefois la majeure partie d'entre eux présentent des liens, comme par exemple, dans la fig. 1, où ils symbolisent des arbres et trois élans immobiles, deux sans cornes et un cornu. Face à eux se trouve un homme (fig. 1).

Une scène plus vaste est plus difficile et plus riche du point de vue narratif (fig. 2). Il est possible qu'elle n'ait pas été dessinée en une seule fois. Mais même cela est intéressant : dans la mesure où, pour chaque nouvelle scène, de nouvelles représentations étaient ajoutées, elles sont importantes et très porteuses d'informations sur la composition globale. Au bout du compte, nous disposons d'une scène narrative comprenant beaucoup de représentations. Au centre, l'on trouve le dessin d'un bâtiment turc en rondins présentant plusieurs côtés. Les rondins et le toit conique sont dessinés schématiquement. Au-dessus et en-dessous, l'habitation est entourée d'un demi-cercle représentant une sorte d'enclos autour de la maison. Sur la gauche, l'on trouve des représentations peu lisibles d'animaux, d'humains, de lignes et de figures. La ligne inférieure présente des rajouts : une seconde ligne parallèle d'où descendent d'autres lignes ainsi qu'un vilain petit visage sur la gauche.

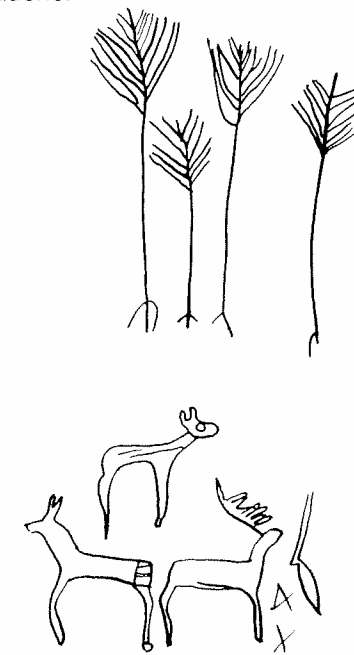
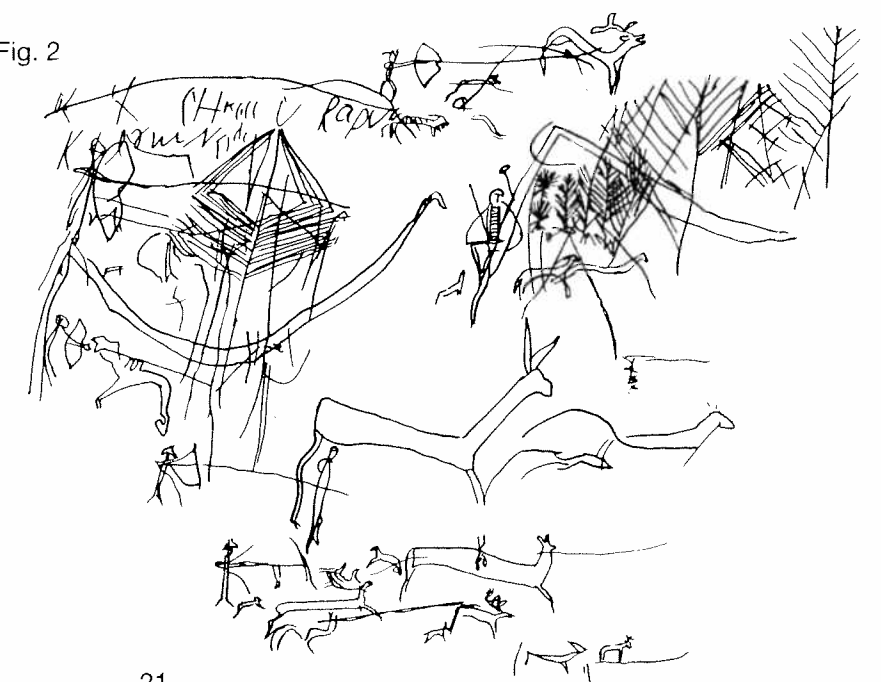


Fig. 1

Fig. 2



*Despite varying styles amongst the medieval drawings we can distinguish several chronological groups due to a number of characteristic features. They cover the period from the beginning of our era, i.e. from the Gunns up to the late folk rock drawings of the Altai mountain people. There are as many of these as the examples of Khakass art (Kuznetsov, Leontyev, 1980).*

*The investigation of the subjects of these drawings is equally interesting and promising. In the majority of medieval petroglyphs there is a significant amount of narrative information. These include such scenes as battles, everyday life, religious cults, eroticism. In this respect they are naturally an important historical source, which has not yet been studied in great enough detail and has been badly used as a historical source.*

*We shall dwell on just a few scenes chosen as examples from the Bichiktu-Bom hill. Amongst the multitude of drawings a group of static and calm scenes stands out, showing animals, hills, forest and men. Engraved as if separately, but situated very close to each other the figures are often seen as separate works of art. However the major part of them is linked as, for example, in fig. 1, where they symbolize trees and three quietly standing elks, two hornless and one with horns. In front of them is a man (fig. 1).*

*More difficult and richer in its narration is the larger scene (fig. 2). It is possible that it was not drawn at one time. But even this is interesting, as in each subsequent scene new figures were added, which are important and greatly informative as to the whole composition. As a result we have a narrative scene with many figures. In the centre there is a drawing of a many-sided Turkish log building. The logs and the conical roof are drawn schematically. From above and from below the dwelling is surrounded by a semicircle, signifying some kind of enclosure around the house. On the left there are unclear drawings of animals, men, lines and figures. The lower line has some additions - a second parallel line from which other lines go downwards as well as a small ugly face on the right.*

Cette représentation est habituellement interprétée comme étant le corps exceptionnellement allongé et mince d'un élan. Il y a des symboles qui pourraient être du turc ancien, et en-dessous l'on trouve le dessin d'un cheval avec un cavalier vers lequel un homme pointe un arc avec une flèche.

Plus à droite, l'on peut voir un second ensemble de dessins : des collines boisées, des représentations animales indéterminées, et un homme habillé. Au-dessus et en-dessous, il y a des scènes de chasse. Au-dessus, l'on trouve un homme qui marche ou qui court et qui vise un élan cornu en train de courir. Un chien le suit. En-dessous, il y a des représentations plus grandes et plus petites d'élans courant sous la menace de flèches.

*This figure is generally interpreted as the unusually prolonged thin body of an elk. There are symbols which could be ancient Turkish, and below there is a figure of a mounted horse at which a man is aiming with a bow and arrow.*

*To the right we can see a second group of drawings : forested hills, undefined figures of animals and a clothed man. Above and below there are hunting scenes. Above there is a running or walking man aiming at a running horned elk. A dog is following him. Below there are larger and smaller figures of running elks under fire from bows and arrows.*

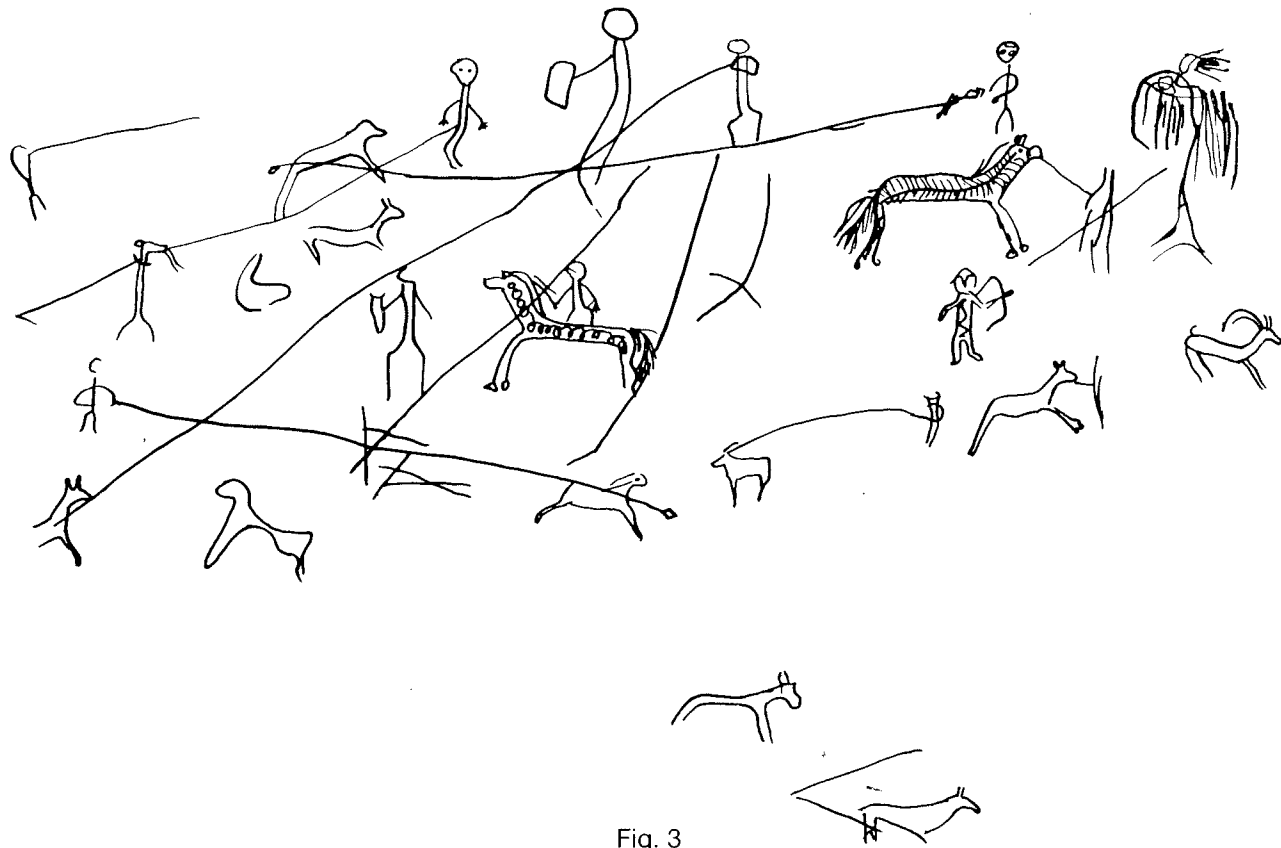


Fig. 3

Sur la partie inférieure de la colline, l'on a découvert une vaste scène doublement gravée (fig. 3). En son centre l'on trouve un cavalier sur le dos d'un cheval à longue crinière. Sur la droite, un cheval est attaché et face à lui il y a un dessin schématique représentant probablement un sorcier avec son tambour. Toute la surface de la roche est couverte de dessins de personnes dans des poses variées, de représentations d'élans en train de courir et d'un bouc. Les hommes et les animaux sont reliés par des traits. Toutefois, les hommes ne sont pas en train de tirer sur les animaux vu qu'ils n'ont pas d'arcs entre les mains. Dans toute la composition, il n'y a qu'un seul homme, qui est proche du cheval attaché, et qui tient un arc à la main. Il s'agit très probablement du dessin d'un lasso.

Une surface significative est consacrée aux scènes de bataille dans les dessins de Bichiktu-Bom : des narrations de préparations de batailles et de marches. Une double incision est utilisée pour montrer une rangée de cinq guerriers coiffés de casques tricornes. Le guerrier de droite tient un objet quadrangulaire quadrillé. Trois d'entre eux sont debout sur des chariots, nous faisant face, leurs arcs et leurs flèches pointés vers la représentation quadrangulaire.

*On a lower part of the hill a large double-carved scene was discovered (fig. 3). In its center is a rider on the back of a horse with a long mane. On the right a horse is tied up and in front of it there is a schematic drawing which is probably a shaman with his drum. The whole surface of the stone is covered with drawings of different people in various poses, figures of running elks and one billygoat. People and creatures are linked with lines. However they are not shooting at animals as these humans don't have bows in their hands. In the whole of this composition there is only one man with a bow in his hand, next to the tied-up horse. This is most probably a drawing of a lasso.*

*A significant space is given to battle scenes in the Bichiktu-Bom drawings : narratives about preparation for battles and marches. Double carving is used to show a row of five warriors in tri-horned helmets. The warrior on the right is holding a four-sided checked thing. The three of them are standing on chariots, they are shown facing us, their bows and arrows aimed at the four-sided figure. Below, we see another two-wheeled chariot with an undefi-*

En-dessous, l'on voit un autre chariot à deux roues avec la vague figure d'un homme et d'un cheval. Le fait que les roues des chariots soient différentes est très important, celui du centre a des roues à rayons et le guerrier qui se tient dessus a un grand chapeau plat.

Les roues des chariots latéraux et inférieurs sont pleines avec des cerclages caractéristiques pour accroître la résistance (fig. 4).

*ned figure of a man and horse. The fact that the wheels on the chariots are different is very important, the one in the centre has wheels with spokes and the warrior, standing on it wears a tall flat hat.*

*The wheels on the side and lower chariots are full, with characteristic bindings for strength (fig. 4).*

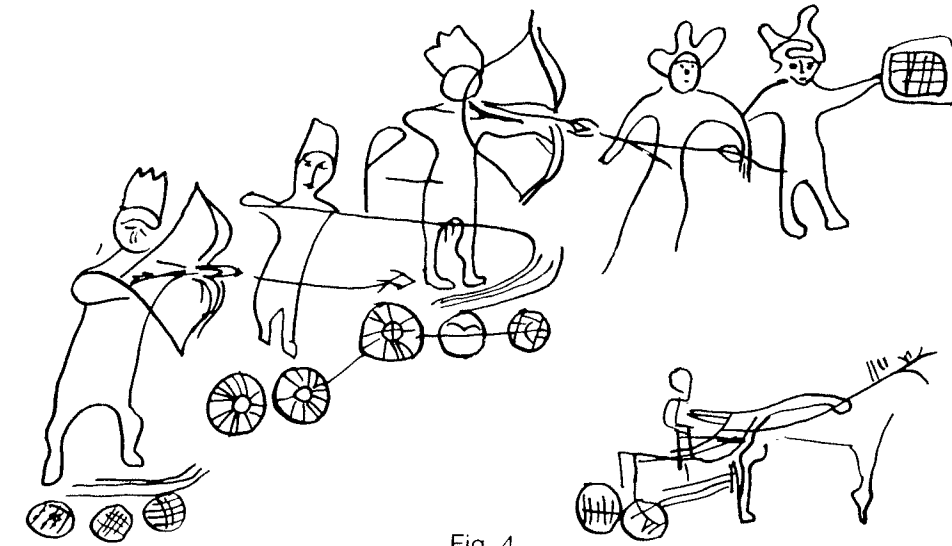


Fig. 4

Sur une autre roche, l'on peut voir un combat entre deux archers (fig. 5). Ils se font face et leurs arcs sont dirigés l'un contre l'autre ; ils sont en train de tirer : leurs flèches sont en vol. Au-dessus, l'on trouve des tracés, ce sont des collines et des dessins schématiques d'élans.

Les détails méritent l'attention. Ils sont significativement différents d'un cas à l'autre. L'homme sur la droite a un vêtement avec deux lignes verticales et un chapeau à deux pointes, alors que la représentation sur la gauche a un vêtement avec deux lignes verticales et un chapeau à trois pointes avec une crête sur le haut. Il a un visage rallongé, un long nez droit et une moustache. Les arcs et les carquois des deux guerriers sont légèrement différents. Le guerrier de droite a un très large carquois avec une concavité sur le dessus, alors que celui de gauche a un carquois dont le dessus est bombé et uni et un arc aux extrémités proéminentes.

Parmi les dessins de Bichiktu-Bom, l'on compte beaucoup de représentations de tambours et de sorciers. L'un d'eux est dépeint sur la roche N 54 (fig. 6). Quatre figures sont représentées : le tambour du sorcier, deux représentations anthropomorphes et en-dessous un dessin qui semble être une yourte (une tente nomade). La représentation

*On a separate stone we can see a fight between two archers (fig. 5). They are standing opposite and with their bows aimed at each other ; they are shooting : their arrows are flying. Below them are lines, there are hills and schematic drawings of elks.*

*The details are worthy of attention. They are significantly different from one another. The man who is on the right has smooth clothing and a twin-pointed hat, but the figure on the left has clothing with two vertical lines and a tri-pointed hat with a crest on top. He has a prolonged face and a straight long nose and moustache. The bows and the quivers of the two warriors are slightly different. The warrior on the right has a very wide quiver with a hollow at the top, but the one on the left has a quiver, the top of which is bulging and smooth and the bow protruding at the ends.*

*Amongst the Bichiktu-Bom drawings there are many pictures of drums and shamans. One of them is portrayed on stone N 54 (fig. 6). Four figures are shown : the shaman's drum, two anthropomorphic figures and below there is a picture which seems to be a yurt (nomad tent). The central and the biggest figure is a shaman's drum. It is shown from*

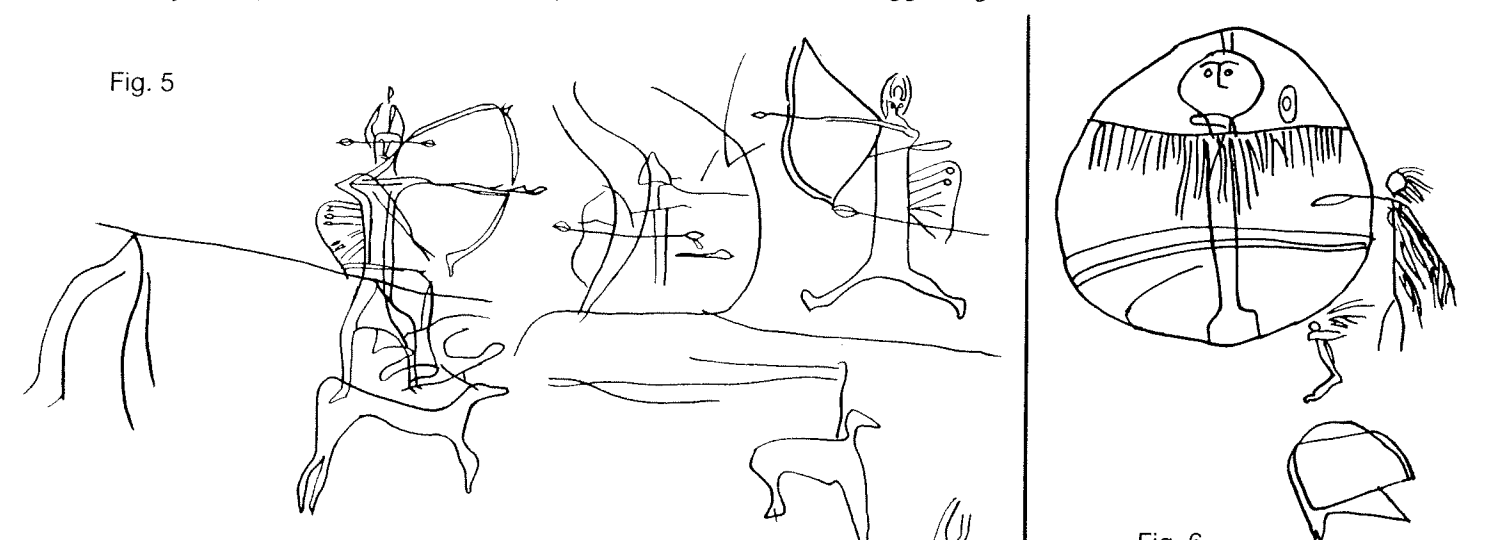


Fig. 5

Fig. 6

d'un tambour de sorcier est la plus grande au centre . Il est vu de derrière avec une poignée où sont accrochés des pendentifs. Ce qui est intéressant c'est que la poignée est dessinée schématiquement comme une représentation anthropomorphe avec une tête et des jambes. A droite du tambour, il y a la représentation schématique d'un homme (un sorcier) en habits caractéristiques avec des pendentifs qui y sont accrochés. En-dessous l'on a aussi gravé une autre petite représentation anthropomorphe semblant voler avec les cheveux au vent. Et en-dessous de tout cela se trouve une yourte.

Nous n'avons présenté que quelques-unes des centaines de compositions qui sont classiques et typiques du site historique unique de Bichiktu-Bom.

Il y a des raisons de penser que Bichiktu-Bom est le seul centre culturel de ce type datant de l'époque turque. Nous pouvons l'expliquer par certaines raisons : son orientation au sud, ses collines ensoleillées en permanence, ses surfaces de roches en pente régulière qui conviennent bien au dessin. En-dessous, au pied de ces roches sacrées, l'on trouve des zones utilisées comme sanctuaires. Par ailleurs, nous pouvons voir que, à côté de ces scènes décrivant la vie de tous les jours sous des aspects religieux et mythiques, il y a indéniablement des images et des dessins sur le thème des contes héroïques sur Buutchai, héros de l'Altai, et des personnages appartenant aux sagas héroïques de "Maadaikara", de Kogutai", de "Soltai-Mergene" et autres. Mais il s'agit là d'un domaine spécifique de recherche.

**Anatoly MARTYNOV** - Kemerovo State University - Krasnaya 6 - 650043 KEMEROVO (Russie)

## REFERENCES

KUBAREV V.D. 1988. - *Ancient drawings of Karakol*. - Novosibirsk.

KYSLASOV L.R., LEONTYEV N.V. 1980. - *Khakass folk drawings*. Moscow.

SURAZAKOV S.S. 1985. - *Altai heroic saga*. Moscow

RUDENKO S.I. 1960. - *Folk culture in Central Altai in Scythian time*. Moscow-Leningrad.

## RÉUNIONS SPÉCIALISÉES

### COMPTE-RENDUS

**Valmonica Symposium 1992. Prehistoric and tribal art : the importance of Place. The site, the message, the spirit .** Monte-Campione (Bs, Italy), 16-21 Oct. 1992.

Les Symposia du Valcamonica se suivent, à raison d'un chaque année, et se ressemblent dans leur diversité. Leur organisateur, le Pr. E. Anati, Directeur du Centro Camuno di Studi Preistorici, les conçoit délibérément comme des manifestations à effectifs réduits (70 à 80 personnes), de sorte que chacun puisse se connaître rapidement et que l'atmosphère reste toujours conviviale. Les participants sont de niveaux et de provenances très diverses (environ 20 pays). A côté d'archéologues professionnels, spécialistes de l'art rupestre, l'on voit des spécialistes d'autres disciplines (musicologues, ethnologues, psychologues, historiens de l'art, épigraphistes, etc.) et des amateurs passionnés. Ce mélange original produit des communications inégales mais suscite une atmosphère stimulante avec débats et discussions. Les communications académiques, en effet, ne constituent que l'un des volets de cette manifestation. Il s'y ajoute des tables-rondes, des groupes de travail, des expositions (une dizaine cette année), des présentations de vidéos, des spectacles de mimes, des concerts.. Ainsi, nous eûmes droit à des concerts de musique classique, de musique électronique et de musique "préhistorique" par l'extraordinaire W. Maioli et son groupe. La

*behind with a handle from which pendants are hanging. What is interesting is that the handle is drawn schematically as an anthropomorphic figure with a head and legs. To the right of the drum there is a schematic figure of a man (a shaman) in characteristic clothes with pendants hanging from them. Below was carved yet another small anthropomorphic figure seemingly flying with flowing hair. And below all of these a drawing of a yurta.*

*We have mentioned just a few of the many hundreds of compositions which are usual and typical for the unique historic site of Bichiktu-Bom.*

*There is reason to suggest that Bichiktu-Bom is the only natural cult centre of the Turkish era of this kind. In this respect we can point out several circumstances : its Southern orientation, hills constantly in the sun, and gradually descending stone surfaces, which are convenient for drawing. Below, at the foot of these sacred stones are areas used as shrines. Besides this we can see that alongside scenes depicting everyday religious mythological life, there are doubtlessly pictures and drawings on the theme of heroic tales about the hero of Altai - Buutchai, and characters belonging to the heroic sagas "Maadaikara", "Kogutai", "Soltai-Mergene" and others. But that is a special subject for investigation.*

## SPECIALIST MEETINGS

### ACCOUNTS

*The Valcamonica Symposia follow each other, one each year, and are rather similar in their diversity. Their organiser, Pr. E. Anati, Director of Centro Camuno di Studi Preistorici, has deliberately planned them as uncrowded events (70-80 people), so that everybody can quickly know everybody else and a convivial atmosphere can be established. The participants come from many different countries (about 20 this year) and their interests are diverse. Besides professional archaeologists specializing in rock art, the meeting was attended by musicologists, ethnologists, psychologists, art historians, epigraphists, and enthusiastic amateurs. This original mixture of people with various backgrounds produced unequal papers but also a stimulating atmosphere with debates and discussions. It is true that academic presentations are but one side of this event. There also are round-tables, working groups, exhibitions (about ten this year), video presentations, mimes, concerts. For example, we were invited to concerts of classical music, of electronic music and even of prehistoric music, the latter by the extraordinary W. Maioli and his band. It was a very eventful week that ended with the writing and voting of resolutions about various subjects on rock art (to be*